

# FRIPOUNET

## Marisette

DIMANCHE 14 JUIN 1959

N°24

ET

19<sup>e</sup> ANNÉE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 40 FRANCS

(voir en page 19 les conditions d'abonnement)



Un drôle de jeu pour Jérôme et ses camarades. Que leur avait dit

**"LE SORCIER DE LA BUTTE  
AUX CAILLOUX" ?**

(voir pages 10-11).

M. MINAUX

# PAUVRE SAINT ANTOINE !



**A** TRAVERS les sanglots d'Andrée, Georgette, sa grande sœur, perçoit des mots, devine le drame :

— Le porte-monnaie... perdu... 2000 francs dedans... Qu'est-ce que je vais prendre !...

Dans la matinée, Andrée est allée en courses ; elle n'a pas pensé à le remettre en place en rentrant...

— Allons, cela n'avance à rien de pleurer !

Elles ont fouillé partout : sous le buffet, dans les tiroirs, la caisse à bois..., rien !

— Il ne me reste plus qu'une solution : je promets 100 francs à saint Antoine pour qu'il me le retrouve avant que maman ne rentre de la foire. C'est sa fête aujourd'hui, il ne peut pas me refuser cela. Je cours à l'église le lui demander.

Le soir, toujours rien !

— Pourtant, je suis sûre de l'avoir remis dans ma poche à l'épicerie : j'y ai même senti un bonbon tout fondu et ça m'a donné envie d'en acheter.

Prestement Georgette a plongé ses mains dans les poches :

— Pas trace de bonbon fondu ? C'est bien ce tablier que tu avais ?

— Oh ! mon Dieu ! je l'ai mis avec le linge sale en rentrant..

Elle bondit vers la corbeille à linge, envoie promener mouchoirs et torchons et, brandissant l'objet :

— Oh ! Georgette, tu me sauves la vie...

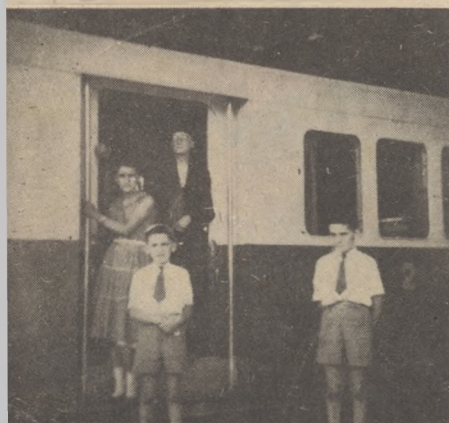
Georgette sourit.

— Et n'oublie pas saint Antoine : tu as promis ! Mais une autre fois commence déjà par faire un effort d'ordre et de jugeote ; c'est comme quand tu dis un « Je vous salue Marie » pour ne pas avoir à réciter la leçon que tu n'as pas apprise... C'est bien de prier, et le bon Dieu aime s'occuper même de nos petites choses, mais on ne peut pas compter sur ses miracles pour compenser nos négligences et nos étourderies... N'oublie pas : « Aide-toi, le ciel t'aidera ».

*Le Pastoureaux*



ET TOUT ÇA C'EST  
NOTRE FRIPOUNET  
ET TOUT ÇA C'EST  
NOTRE MARISSETTE



A l'école, en vacances, qu'il fasse beau ou mauvais temps, nous lisons *Fripounet*. Un grand bonjour à tous les lecteurs de notre cher journal !

Louis HOUCA.  
SAINT-PALAIS (B.-P.)



« Sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?... » Les Hirondelles de FUSTEROUAU (Gers) s'impatientsaient de ne pas voir paraître leur belle photo. *Fripounet et Marisette* ne l'oubliait pas, mais leur « boîte à photos » est souvent pleine ! Aussi... Patience à ceux qui attendent encore : leur tour viendra.



Tiens... Tiens... On tire la langue maintenant !  
« Le photographe était-il ravi du tableau ? »

Malgré ces taquineries, Fripounet et Marisette est persuadé que ses amies de ROCOURT-SAINT-MARTIN s'entendent bien et sont des lectrices ferventes et dynamiques.

# LE GUIDE NOIR

PAR HERBONÉ

RESUME. — Sur le manche d'un piolet brisé, trouvé par Fripounet, est gravé un testament en faveur de Jean-Marie Lechoucas, son guide. Qui est Jean-Marie Lechoucas ? « Le Rouquet » tente de se faire appeler ainsi.



ENFIN, AUX PREMIÈRES LUEURS DE L'AURORE.



MAIS TANDIS QUE, DE MORÂINE EN GLACIER, LA CORDÉE S'ÉLÈVE... AU CHALET, DANS LA VALLÉE...



C'EST D'AILLEURS MIEUX QUE LA MAISON SOIT GARDÉE. LE VOISIN POURRAIT VENIR METTRE SON NEZ DANS NOS AFFAIRES...



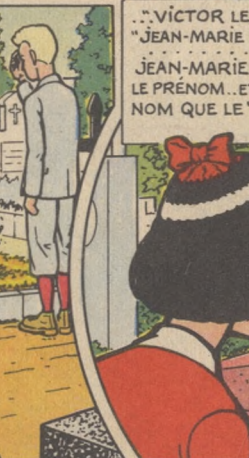
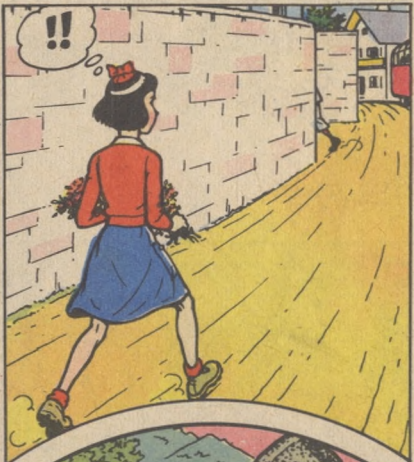
D'APRÈS LES INDICATIONS D'ABÉLARD, C'EST PAR CE SENTIER QUE JE DOIS PASSER DEMAIN MATIN POUR LES REJOINDRE. SANS SAC, J'IRAI CERTAINEMENT VITE. EN ATTENDANT, JE VAIS CUEILLIR UN PETIT BOUQUET POUR GINOÛ. CE SÉRA UN PEU DE LA MONTAGNE DANS SA CHAMBRE.



CE JEUNE HOMME A EU LA MÊME IDÉE QUE MOI.



OH !... MAIS J'ESPÈRE QUE SES FLEURS NE SONT PAS DESTINÉES À MADEMOISELLE SANSJARRRET... IL NE MANQUERAIT PLUS QUE CELA !... IL A BEAU MARCHER VITE, JE VAIS ESSAYER DE LE DÉPASSER.



A NOS CHERS REGRETÉS  
VICTOR LECHOUCAS  
JEAN-MARIE LECHOUCAS  
MORTS ACCIDENTELLEMENT  
À L'AIGUILLE SANS NOM  
7 JUILLET 1945  
AU REVOIR AU CIEL



# POUR VOTRE CARNET D'EXPLORATEUR

**CH**AQUE jour une découverte nouvelle ! Vous aimez observer la vie de vos amis les fleurs, les plantes, les oiseaux... Que de découvertes faites ensemble pour le Palais des Découvertes ! Mais que de secrets encore non dévoilés !

Pour vous aider, nous avons relevé certaines particularités de vos amis méconnus...

JACQUELINE ET JEAN-LOU.

## LES CURIOSITÉS DES PLANTES

La gueule de loup ou mufler est carnivore. Lorsque M. Bourdon s'en vient heurter la lèvre veloutée du mufler, la porte est hermétiquement close. Mais s'il insiste, il entre et... la corolle se referme sur lui !

Le drosera a été baptisé « ogre des marais » car lorsqu'une mouche ose se promener sur sa feuille, elle se referme comme une main crochue et la digère !

Le lierre a des crampons très fournis.

Le haricot ne s'enroule qu'en tournant vers la gauche.



## LES HOTES DES MARAIS

PLANTES PALUSTRES	PLANTES AMPHIBIES	PLANTES AQUATIQUES	PLANTES AQUATIQUES
		NAGEANTES	SUBMERGÉES

## PLANTES

Sais-tu qu'il en existe plusieurs catégories ?

1. — Plantes palustres.
2. — Plantes amphibies.
3. — Plantes aquatiques nageantes.
4. — Plantes aquatiques submergées.

La prêles des marais nettoie très bien le matériel de cuisine.

La callitriche, avec ses racines semblables à des paquets de cheveux, est le refuge des crevettes d'eau douce.



## OISEAUX

La locustelle n'aime pas se servir de ses ailes et préfère courir comme une souris à travers les herbes de la rive. Elle fait son nid au sol, sous quelques racines.

Le hibou des marais a un vol majestueux. On dit qu'il est normand car il hésite entre le clan des hulottes et celui des chouettes !



## INSECTES

La libellule fait 20 battements d'aile par seconde.

Le lucane 33, le hanneton 46. La mouche 160, l'abeille, 250.

La notonecte nage sur le dos. Le guériss est une sorte de skieur. Son corps est quatre fois plus long que large.

# DES TONNES DE FRAISES

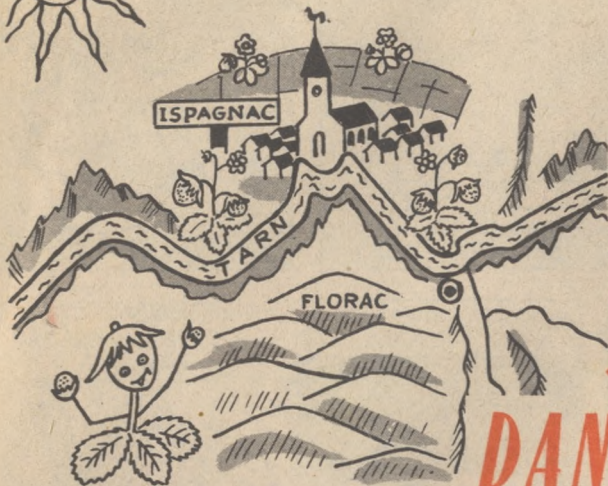


PHOTO VERO

## DANS UNE BOUCLE DU TARN

### DIX TONNES DE FRAISES RAMASSÉES EN UN JOUR !

**Q**UELLE exclamation de petit gourmand vas-tu pousser en imaginant ces étendues de fraisiers teintés de gros points rouges. Tu te régales à cette seule pensée.

Ces fraises ont leur histoire. Il n'y a pas bien longtemps, ce vallon encerclé par le Tarn, en Lozère, n'avait pas de fraisiers, jusqu'au jour où une idée germa : « Pourquoi avec le Tarn tout proche, ne pas irriguer ce vallon ? L'eau amenée dans toutes les parcelles permettrait de cultiver des fraisiers. »

C'est une petite révolution au pays. N'imaginer pas une fée arrivant avec une baguette magique et transformant d'un coup de main cette vallée pauvre en pays prospère. Des animateurs n'ont ménagé ni leur peine, ni leur temps, ni leurs réflexions intelligentes pour des transformations dont les résultats ne se voient pas du jour au lendemain.

### LA PROMENADE DES PETITS PANIERS

**L**E mois de juin, c'est la cueillette. La récolte dure tout un mois. Chaque panier est rempli avec soin, coiffé et recouvert de papier cellophane marqué du nom de la coopérative et du numéro de producteur.

Où vont partir tous ces petits paniers ?... Il faut vite les expédier sinon les fraises perdront leur fraîcheur et ne se vendront pas facilement.

En deux heures, 10 tonnes de fraises sont pesées et partent sur la Côte d'Azur par camion et même tout autre moyen de locomotion. De Marseille à Nice, les belles fraises de Lozère s'étaleront sur les marchés. Mais chaque producteur n'a pas son camion, son acheteur, son prix de fraises. C'est avec une coopérative d'achat et de vente qu'il travaille et qu'il vend mieux ses produits !

### APRÈS LES FRAISES, LES FRAMBOISES !

**10.000** plants de framboisiers sont venus tenir compagnie aux fraisiers. Comme tu vois, quand une idée jaillit, une autre la suit bientôt... Le tout, c'est de ne pas se dire : « Il n'y a rien à faire » et de croiser tristement les bras.

Mais, tu n'as pas envie de croiser les bras..., même s'il n'y a pas de fraises à cueillir. Alors, tu es mon ami, et tu saluez tous les enfants du vallon d'Ispagnac où est arrivée cette histoire.

STYLL.

#### VOUS SEREZ FORT EN ORTHOGRAPHE

et réussirez en classe et aux examens si vous suivez les cours de vacances par correspondance, faciles et agréables, de

#### L'INSTITUT PRATIQUE D'ORTHOGRAPHE

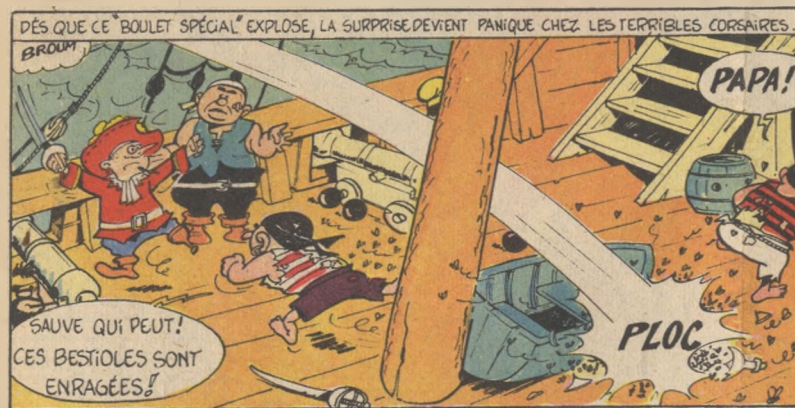
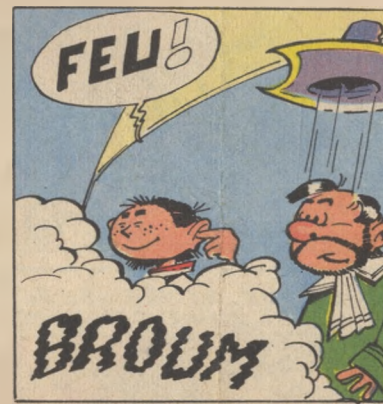
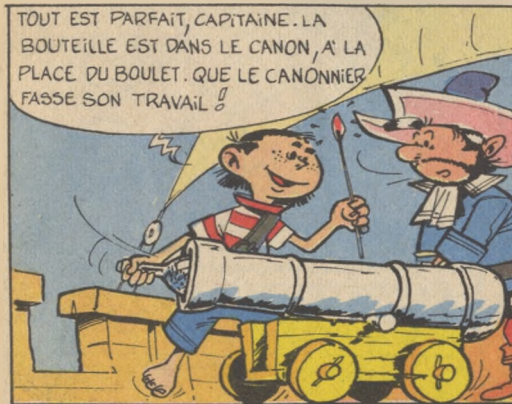
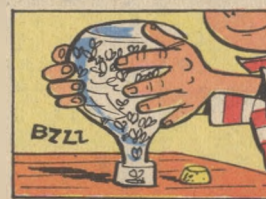
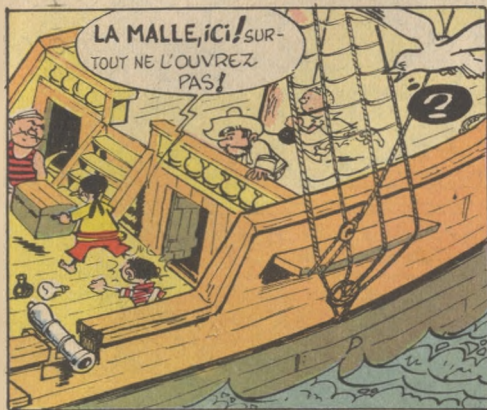
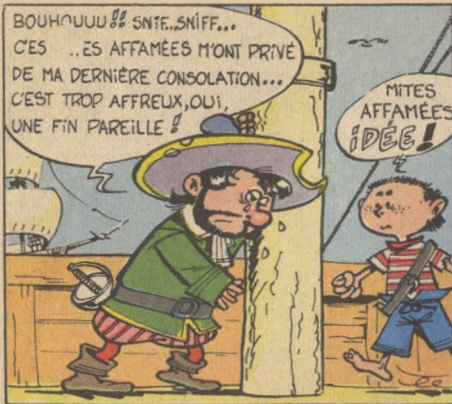
Demandez à vos parents de réclamer, en précisant votre âge, la documentation gratuite n° 532 contre un timbre à :

I. P. O. 15, avenue Hoche, Paris-VIII°. Egalement cours de REDACTION. Demandez la documentation gratuite n° 324.



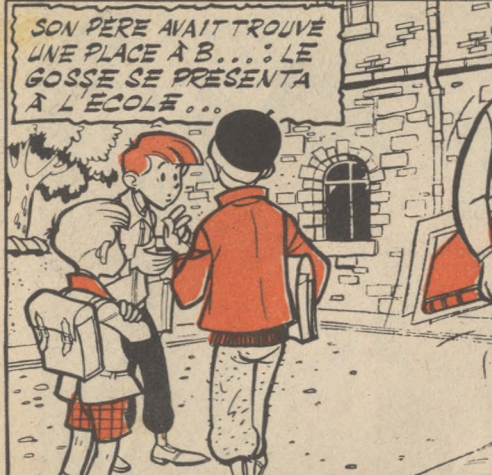
PHOTO SÉLECTION





FIN

# Monsieur le Maître, MERCI!



SON PÈRE AVAIT TROUVÉ UNE PLACE À B... LE GOSSE SE PRÉSENTA À L'ÉCOLE...



ALORS, TU ES NOUVEAU AU VILLAGE MON PETIT GARS? QUEL ÂGE AS-TU?...

TREIZE ANS-ET-DEMI, M'SIEUR!



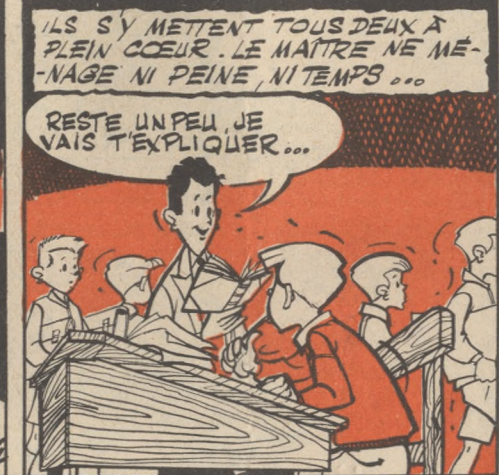
AU VILLAGE D'OÙ IL VENAIT TOUT LE MONDE DE DÉSÉSPÉRAIT DE LUI, MÊME SON PÈRE...

LE CERTIFICAT? OH!... LE MAÎTRE, LÀ-BAS NE VOULAIT PAS LE PRÉSENTER. C'EST UN CANCRE...



NOUS SOMMES EN AVRIL, LE CERTIFICAT EST DANS DEUX MOIS... LE MAÎTRE NE S'ENGAGE-T-IL PAS TROP...

SI TU VEUX TRAVAILLER, MOI JE TE LE FERA! PASSER... OH! M'SIEUR...



ILS S'Y METTENT TOUS DEUX À PLEIN CŒUR. LE MAÎTRE NE MÉNAGE NI PEINE, NI TEMPS...

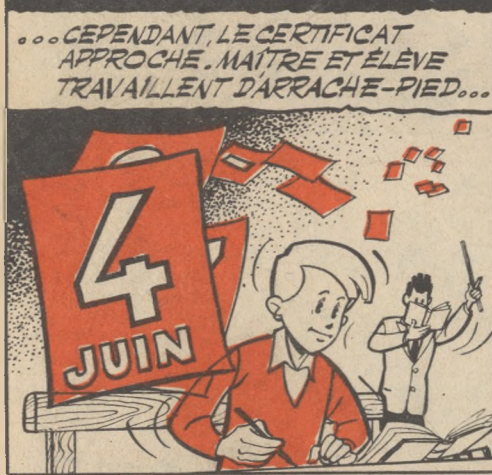
RESTE UN PEU, JE VAIS T'EXPLIQUER...



HELAS! LES PARENTS N'ONT PAS CONFIANCE...

J'EN VEUX PAS QU'IL AILLE AU CERTIFICAT: IL AURA UN ÉCHEC!

JE VOUS ASSURE, MONSIEUR, J'AI CONFIANCE....



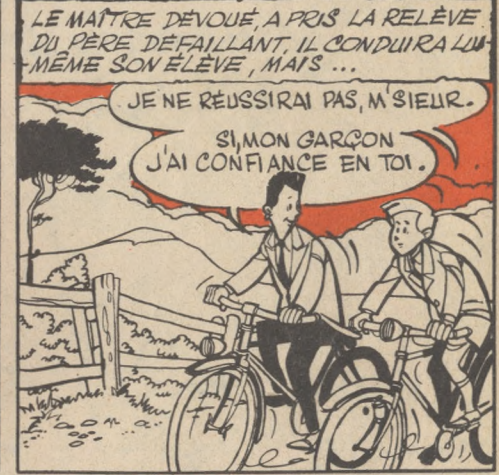
...CEPENDANT, LE CERTIFICAT APPROCHE. MAÎTRE ET ÉLÈVE TRAVAILLENT D'ARRACHE-PIED...

4 JUIN



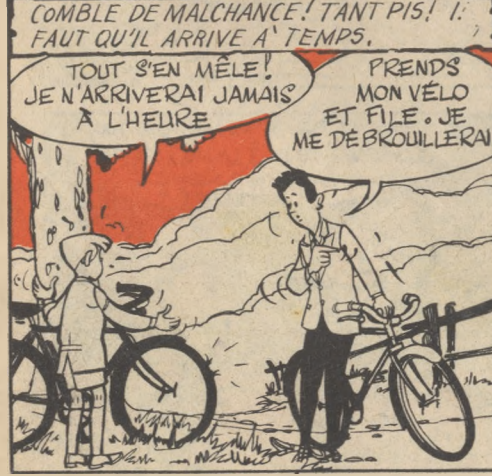
L'EXAMEN A LIEU AU CHEF-LIEU DU CANTON: MAIS COMMENT S'Y RENDRE?

SITU Y TIENS VAS-Y! MAIS JE NE VEUX PAS ME COUVRIR DE RIDICULE EN TE CONDUISANT À UN ÉCHEC



LE MAÎTRE DÉVOUÉ, A PRIS LA RELÈVE DU PÈRE DÉFAILLANT, IL CONDUIRA LUI-MÊME SON ÉLÈVE, MAIS...

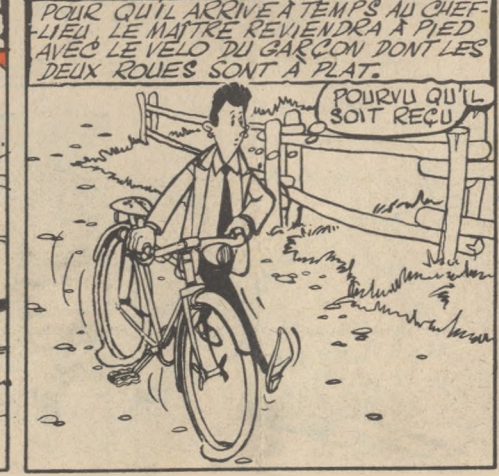
JE NE RÉUSSIRAI PAS, M'SIEUR. SIMON GARÇON J'AI CONFIANCE EN TOI.



COMBLE DE MALCHANCE! TANT PIS! IL FAUT QU'IL ARRIVE À TEMPS.

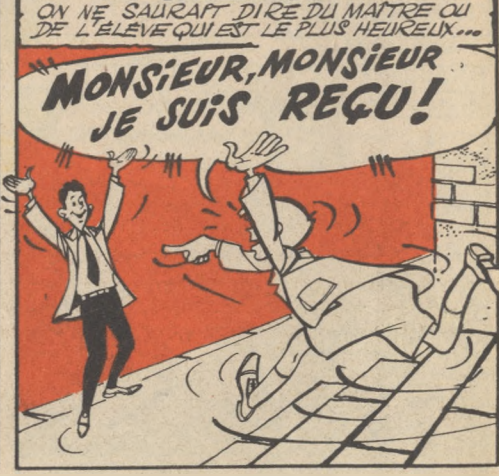
TOUT S'EN MÊLE! JE N'ARRIVERAI JAMAIS À L'HEURE

PRENDS MON VÉLO ET FILE. JE ME DÉBROUILLERAI.



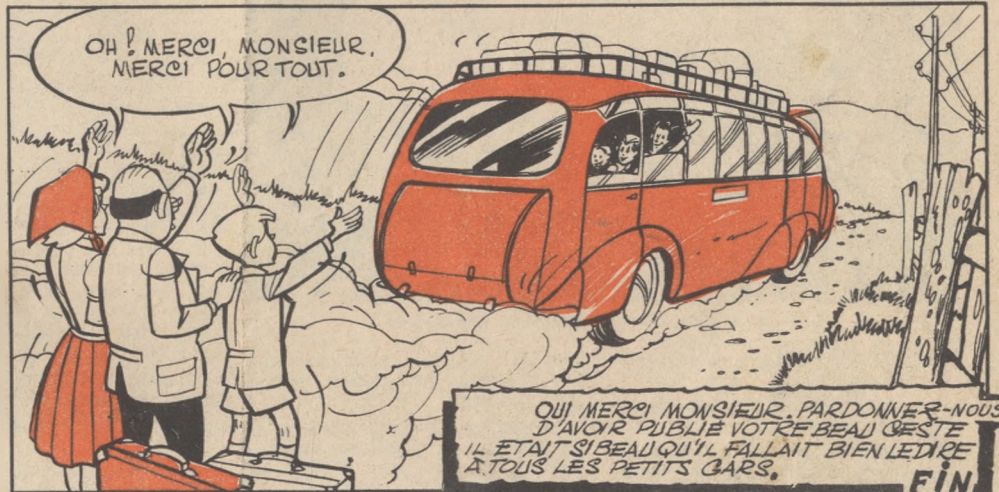
POUR QU'IL ARRIVE À TEMPS AU CHEF-LIEU, LE MAÎTRE REVIENDRA À PIED AVEC LE VÉLO DU GARÇON DONT LES DEUX ROUES SONT À PLAT.

POURVU QU'IL SOIT REÇU



ON NE SAURAIT DIRE DU MAÎTRE OU DE L'ÉLÈVE QUI EST LE PLUS HEUREUX...

MONSIEUR, MONSIEUR JE SUIS REÇU!



## Entrez dans la danse...

Chez toi, avec tes amis, rien de plus facile que d'apprendre à danser : avec ce beau disque tu peux apprendre 6 danses folkloriques : les danses d'Israël.

Une brochure (que tu trouveras dans la pochette) t'explique clairement chaque pas de danse. Des schémas te montrent les différentes figures de danse, la façon de réaliser les costumes des danseurs et des danseuses.

La musique est entraînante, vive, très gaie. Le rythme est irrésistible. Tu verras, dès que le disque commence à tourner, tu as envie de danser. L'orchestre qui joue ces danses est de Palestine : c'est te dire leur beauté folklorique.

Ce disque microsillon, reçois-le dès maintenant à ton nom.

Retourne le bon ci-joint à UNIDISC, 31, rue de Fleurus - PARIS 6<sup>e</sup>

Ne paie pas d'avance : tu régleras à réception de ta facture.

### BON DE COMMANDE - F.M. 23 - 24

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

Ville ..... Dpt .....

désire recevoir le disque  
" DANSES d'ISRAEL " (prix : 830 fr. + port)

# LE SORCIER DE LA BUTTE AUX CAILLOUX



jardin avec sa drôle de baguette.  
Florentine revient à son interlocutrice :

— Et cette baguette !... C'est-y des manières de chrétien de se promener bâton à la main en marmottant je ne sais quelle malédiction ?... Un sorcier, je vous dis ! C'est un sorcier...

C'en est trop pour Jérôme, il hausse les épaules et file, mains dans les poches.

Le fameux sorcier n'est autre qu'un bon vieux cheminier qui, las de voyager, s'est installé dans une cahute de berger abandonnée au lieu dit : la Butte-aux-Cailloux.

Jérôme s'entend bien avec le père Jacques. Le cheminier, très habile de ses mains, lui apprend quantité de choses, telles que : tailler des sifflets, fabriquer des petits moulins, reconnaître des traces de bêtes... et bien d'autres merveilles ! Certes, le vieux est étrange... Il se promène souvent à travers champs et sentiers, avec un drôle de bâton dans les mains, mais ce n'est pas un sorcier, Jérôme en est certain.

Justement, le père Jacques est occupé à sculpter une souche lorsque le petit garçon le rejoint.

Jérôme conte ce qui vient de se passer ; le vieux sourit dans sa barbe.

— Ah ! ils disent que je jette des sorts... Sais-tu que, parfois, il y a de bons sorciers ?... Peut-être, un jour, seront-ils heureux de me connaître... A propos, où en sont les puits ?

— Ce n'est pas brillant, père Jacques ; chez nous, il y a en-



— Les garçons ont un long conciliabule...



core un peu d'eau, mais chez les Thibault, les Duchemin, c'est déjà fini... Et le puits communal se vide. S'il ne pleut pas d'ici quelques jours, mon papa pense que ce sera bien ennuyeux !

Le père Jacques lève la tête vers un ciel implacablement bleu :

— Il n'est pas prêt de pleuvoir, mon gars !

— Alors, que ferons-nous, père Jacques ?...

— Quand ça ira mal, petiot, viens me prévenir.

QUELQUES jours plus tard, la situation s'aggrave : la sécheresse a ravagé les puits ; ra-

tionnées, les bêtes souffrent et les gens sont de mauvaise humeur. De plus, excités par les racontars de Florentine, bien des villageois s'excitent contre le vieux cheminier.

— C'est lui qui a jeté un sort !

La mère de Jérôme hausse les épaules, mais prend à part le garçon en lui disant :

— Va porter ce sac de provisions au vieux Jacques, dis-lui qu'il ne vienne pas au village, tous sont en colère contre lui...

Mais lorsque le petit garçon rentre de son expédition sur la colline, il est très excité et s'empresse d'aller trouver Pierre,

Jean-André, le grand Louis, ses camarades habituels.

Ensemble, les garçons ont un long conciliabule, puis ils se séparent pour se retrouver bientôt armés de pics, pioches, pelles, quantité d'instruments divers.

La bande se dirige ensuite vers l'extrémité du village, s'installe derrière le jardin de la mère Florentine et s'affaire à d'étranges travaux de terrassement.

Le drôle de jeu se poursuit tout l'après-midi et même tard dans la soirée pour reprendre le lendemain. Les garçons s'acharnent au travail.

Par deux fois, Jérôme s'est éclipsé du côté des collines, il en est revenu rouge et essoufflé, mais plein de décisions qu'il a communiquées aux travailleurs.

Soudain, vers le milieu de l'après-midi, le grand Louis, qui tapait au fond du trou, s'écrie :

— Ça y est !

Les autres lâchent leurs outils et se précipitent : quelque chose scintille entre les cailloux... Comme une trainée de poudre, la nouvelle se répand autour du village. En quelques minutes, tout le monde est là. Il y a un cercle émerveillé autour du grand trou d'où l'eau monte et commence à s'écouler lentement le long du fossé desséché.

Au centre du cercle admiratif, Jérôme péroré, rouge de joie :

— Le père Jacques avait bien dit que nous allions trouver de l'eau !

— Je savais que cet homme était sorcier ! s'exclame Florentine.

— Non, corrige Jérôme, pas un sorcier, mais un sourcier, c'est-à-dire un homme qui sait trouver l'eau cachée sous la terre, et sa fameuse baguette, c'est du coudrier qui l'aide à découvrir les sources. C'est ça qu'il avait trouvé le jour où il s'est promené autour de votre jardin, mère Florentine ! Seulement, puisqu'on le traitait de sorcier, il se taisait... Il m'a donné le secret quand je lui ai dit que nous étions bien malheureux au village. Voilà, conclut-il.

— C'est vrai, coupe le père de Louis, nous avons été injustes envers cet homme, et maintenant, il nous rend un fier service ! Si nous allions le quêrir ?

Quel beau soir, mes amis ! Tout le village autour du père Jacques, tandis que, petit à petit, la source prenait des allures de ruisseau, mettant à tout jamais le village à l'abri de la sécheresse.

JOSICK BONAVENTURE.



## LE INDEGONFLABLES & CHANTOVENT

Voilà le grand jour !

débarquement !

Oh ! un vrai palais de fées !

le palais !

Oh ! tu as vu leurs lampes ? formidable !

et l'horloge de fleurs de Mondormi !

dans un quart d'heure : le Grand Jeu !

les gars ! venez voir les nids de Clairval !

"Sensas" l'aquarium de Chantovent !

Marc, amène la fourmi !

Bravo pour les jardins japonais !

2 on vous a réservé un stand..

doucement..

ITE MISSA EST..

DEO GRATIAS

CE dimanche pouvait-il mieux se terminer ?... Voici la forêt devenue cathédrale aux vertes ogives, mystérieusement illuminée de soleil couchant. Tous ont participé à cette messe du soir. De tout cœur ils l'ont chantée. Ensemble, ils vont repartir, chacun chez eux, porter aux autres la joie de toutes leurs découvertes.

R. D.

1

3

4

FRAGILE

FM 24

638

AN ! ils se sont démenés, ça, oui ! Et les voilà au rendez-vous, débarquant à l'entrée de la forêt de Clairval... Non, vraiment, ils ne s'attendaient pas à cette merveille !... Leur première surprise passée, ils lancent un triple ban pour les « dégourdis de Clairval », qui devaient bâtir un palais et en ont trouvé un tout fait sous les voûtes de verdure !... Ils l'ont d'ailleurs aménagé avec beaucoup d'astuce. Quand les hommes collaborent avec le Créateur, on peut s'attendre à toutes les merveilles !

VITE, il faut s'installer ! Ah ! de quel cœur tout le monde s'y met ! C'eût été tout de même dommage de tout lâcher la semaine dernière, n'est-ce pas ?... Il y a bien encore une aventure, un panneau cassé, une boîte égarée... Mais tout ça est vite réparé.

Ils n'en finissent pas d'admirer, de fouiner, de découvrir à chaque tournant une autre merveille de la nature. Non, vraiment, nul village n'aurait pu, tout seul, en rassembler autant. Mais quand tout le coin s'y met, chacun profite des découvertes de tous, et c'est un enrichissement général. A midi, l'enthousiasme illumine les frimousses ; à 2 heures, l'annonce d'un grand jeu relance la joie. Ah ! quelle belle journée, mes amis !...

**Pour nous les GRANDES**

Puisque je chante faux, je m'en vais !

Yvette ?... Reviens ! Tu ne vas pas tout gâcher pour une fausse note ?...

Après tout, on peut bien se passer de moi au chant.

Je n'y reviendrai plus jamais. Thérèse ne m'aime pas. Elle veut que je me taise...

Je dirai à mes amies de quitter le chant. Tant pis pour Thérèse.

Que je suis bête... moi qui aime tellement chanter. Je me suis vexée pour rien. Mais les autres vont rire si je rentre.

Pourquoi je chante à l'Eglise et pour qui ?

**LES FAUSSES NOTES D'YVETTE**

A la chorale paroissiale, Michèle a fait une fausse note. Thérèse, qui dirigeait le chant, Mademoiselle, vexée, part en disant qu'on ne l'y verra plus.

CECILE.

Toutes ces réflexions assaillent la tête d'Yvette. Prise entre deux façons de faire, elle est là, sous le porche de l'église. Va-t-elle rejoindre de nouveau la chorale ? Va-t-elle faire preuve de bonne volonté ? Ou de mauvais esprit ? Si vous la trouviez sous le porche, que lui diriez-vous ?

## PANACHE mène l'enquête !

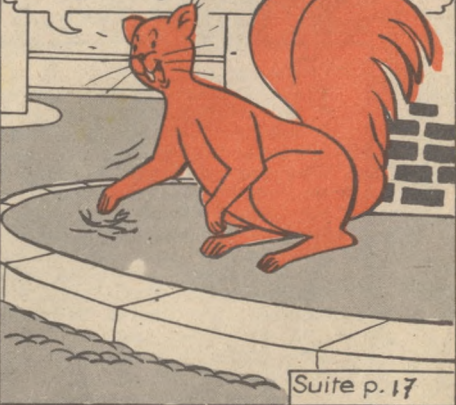


Ah oui, pendant les vacances, le club va tourner à fond, car nous préparons déjà le 15 Août où nous comptons organiser une grande fête, tout le village sera invité. Nous allons prendre un abonnement de vacances à Fripounet et Marisette...



RÉSUMÉ : Fred et Panache poursuivent leur enquête sur les vacances des lectrices et des lecteurs de Fripounet et Marisette.

Ah, les feux de camp ; vous pensez si je connais ça moi j'y assistais toujours du haut d'un arbre, Fripounet et Marisette aussi connaissent bien la question. Tenez, venez voir !



Suite p. 17

# Mademoiselle Propre



Le foulard est fait de deux triangles: un bleu et un jaune bordés chacun de bande de tous côtés.

fig. 1

ENVERS

fig. 2

ENDROIT

Coudre l'empiecement sur trois côtés. Faire un nœud sur le quatrième et l'appliquer sur le haut de l'empiecement fig. 3.

DOS

fig. 3

## FAIT ELLE-MÊME SON TABLIER

**FOURNITURES :** 1 m 50 en 1 m de vichy uni jaune. Mêmes dimensions en vichy bleu. Pour les babouches : 0 m 50 de feutrine, 0 m 20 de matière plastique renforcée toile, 1 m 40 tresse d'ameublement.

Si tu veux réaliser le tablier de Mademoiselle Propre, il faut que tu agrandisses le patron qui est au bas de la page. Dessine-le sur du papier blanc, en suivant bien les indications. Puis tu découpes ton patron et tu l'épingles sur ton tissu. Ensuite, tu tailles le tissu juste aux dimensions données (les coutures sont prises dedans). Regarde si tes mesures correspondent à celles du tablier. Hauteur totale : 105 cm. Taille : 75 cm. Hanches : 105 cm.

Tu peux le raccourcir à volonté !

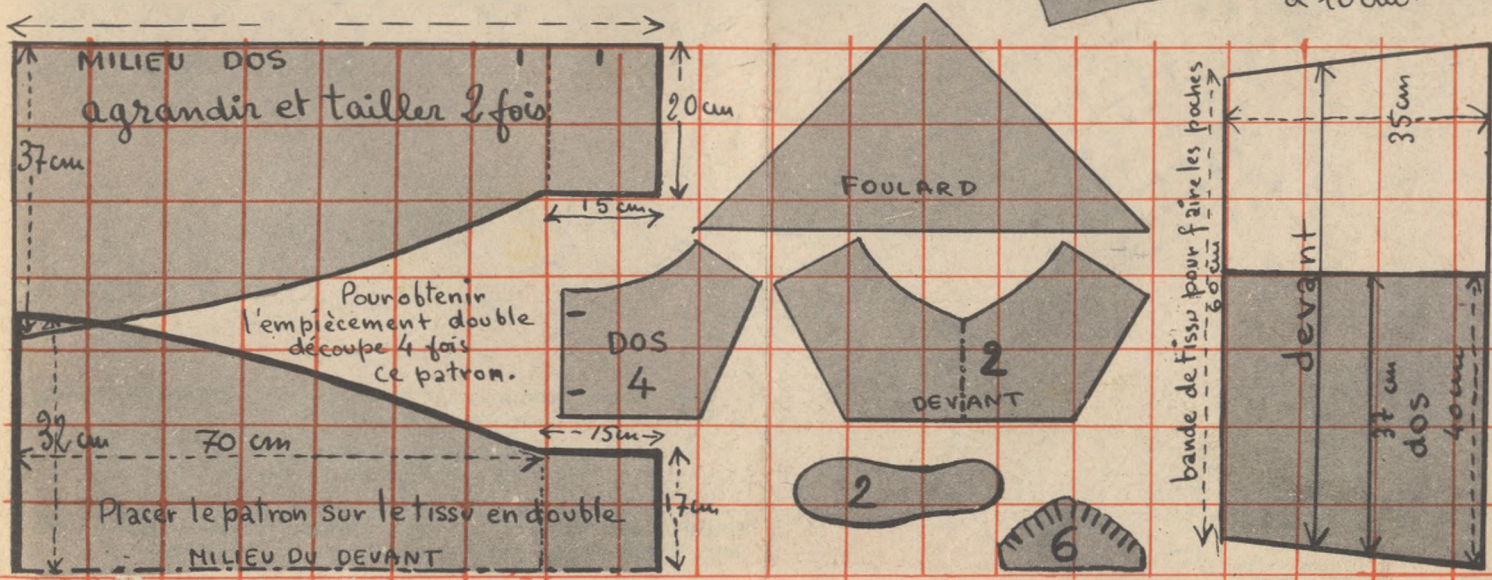
L'empiecement est double. Chaque morceau est donc taillé deux fois dans le tissu jaune. Les deux morceaux sont appliqués l'un sur l'autre et cousus sur trois côtés. Voir fig. 1 et 2.

La poche est obtenue par une bande de tissu jaune cousue au bas du tablier, puis prise dans les coutures des côtés. Une piqure sur le devant du tablier la maintient bien en place.

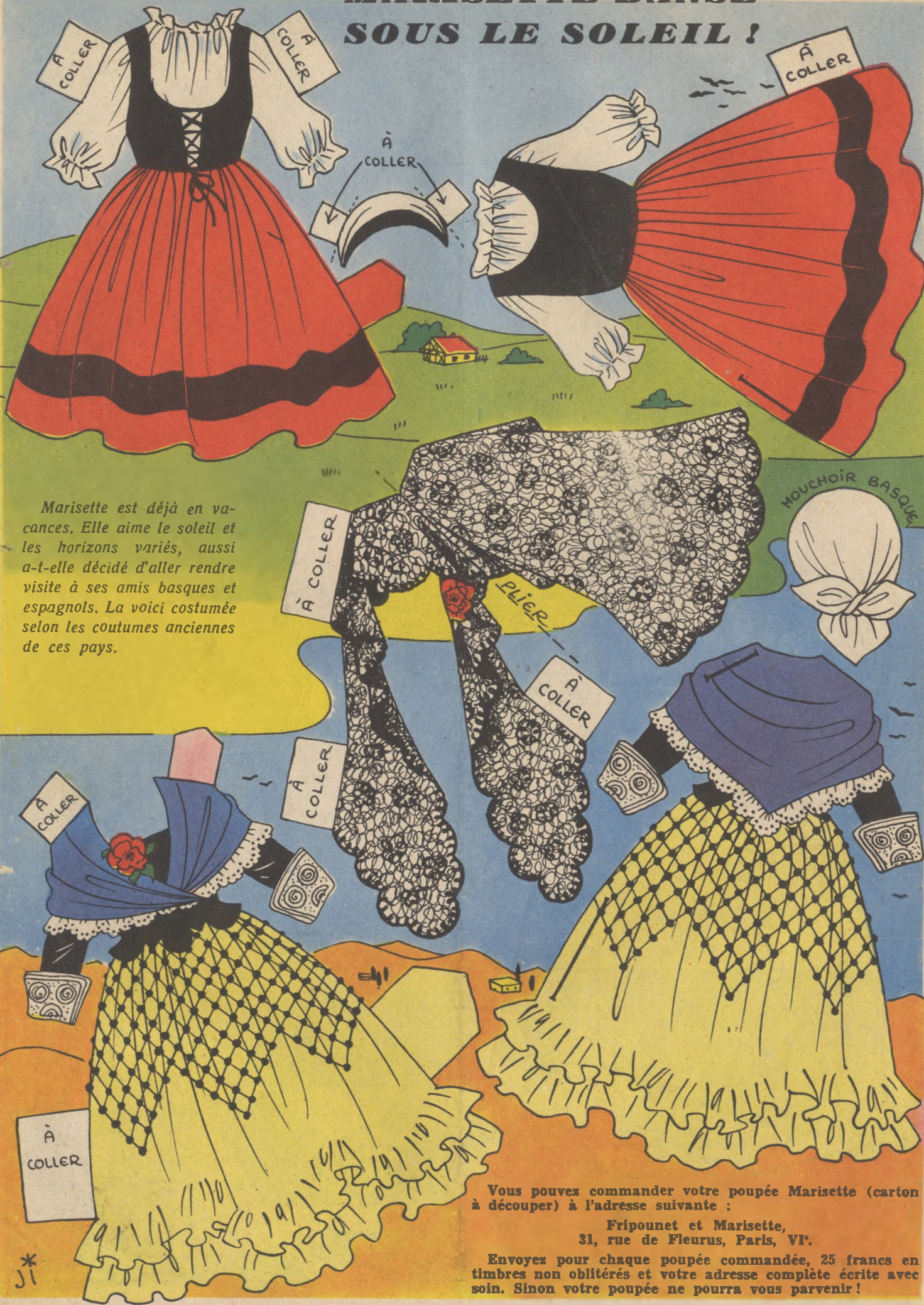
**Les babouches :** s'il te reste un peu de tissu, tu peux faire ces babouches amusantes. Le dessus est fait de trois épaisseurs de tissu, 1 jaune, 1 bleu, 1 jaune, et la semelle est faite de deux épaisseurs de feutrine et une de matière plastique renforcée de toile. Le tout bordé de tresse d'ameublement et cousu avec un fil de lin très solide.



1 cm sur le dessin est égal à 10 cm.



# MARISSETTE DANSE SOUS LE SOLEIL !



Marisette est déjà en vacances. Elle aime le soleil et les horizons variés, aussi a-t-elle décidé d'aller rendre visite à ses amis basques et espagnols. La voici costumée selon les coutumes anciennes de ces pays.

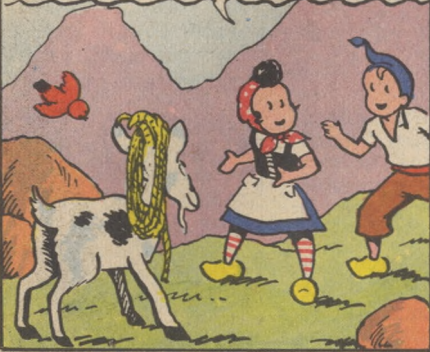
**Vous pouvez commander votre poupée Marisette (carton à découper) à l'adresse suivante :**

**Fripounet et Marisette,  
31, rue de Fleurus, Paris, VI.**

**Envoyez pour chaque poupée commandée, 25 francs en timbres non oblitérés et votre adresse complète écrite avec soin. Sinon votre poupée ne pourra vous parvenir !**

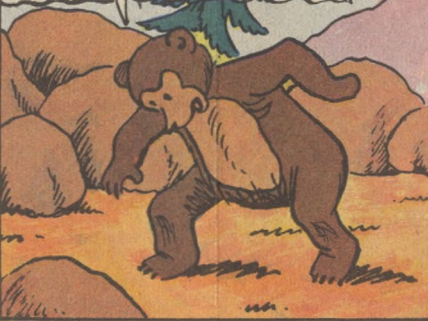
# Sylvain, Sylvette et leurs aventures

Barbichette est allée chercher notre corde. Bonne idée !



PENDANT CE TEMPS...

Je ne vois pas de corde. J'ai beau chercher...



Cet idiot d'ours ne revient pas. Je vais y aller moi-même.



PEU APRÈS.

Mais que font-ils ? Va voir, sanglier.



ET UN PEU PLUS TARD...

Ils ne reviennent pas. Ah, ils sont trop bêtes ! Il va falloir que j'y aille moi-même.



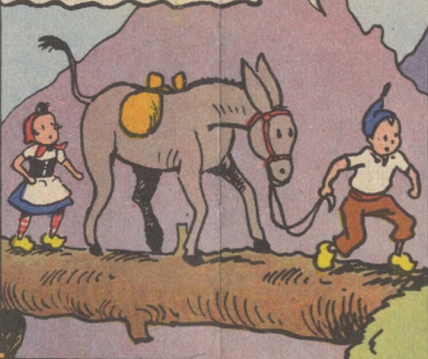
C'est amusant. Ils sont tous partis. Sans doute pour aller chercher la corde !



C'est le moment de traverser le pont. Allons-y.



Et ils m'ont donné une excellente idée !



Ce rocher en équilibre fera l'affaire. Il n'y a plus qu'à le pousser dans le vide !



Hum ! Il n'est pas si en équilibre qu'on l'aurait cru !



Vite, Sylvain ! Les voilà ! Je ne peux pas ! Viens m'aider.





## LA FÊTE A QUATRE-VENTS



Ici RQV 59. Noëlle et Pascal, dans leur cour, collent, clouent, barbouillent de jaune et de vert de vieilles boîtes à conserves, leurs mains, leurs tabliers, et le bout de leur nez. Et je ne perçois que quelques bribes de la conversation.

**Noëlle.** — ... Ça sera « sensas » !

**Pascal (brandissant son marteau).** — On n'aura jamais vu ça !

**Noëlle (pinceau en l'air, peinture dégoulinant le long de son bras).** — Ce qu'il faudrait, c'est...

**Pascal (monté à ressort).** On va demander à François !

(Ils plantent marteau, peinture, pinceaux, boîtes et bêtillons, traversent la rue avec des bonds de kangourous, font irruption au garage où François ajuste ses grosses lunettes de soudeur pour les examiner drôlement, de la tête aux pieds.)

**François (taquin).** — Encore un peu, je ne vous aurais pas reconnus : il y a bien quatre jours que je ne vous ai pas vus !

**Pascal (drôlement important).** — Un travail fou, mon cher : nous préparons la fête !

**François (jouant l'étonnement).** — Vous aussi ?

**Noëlle (même jeu).** — Toi aussi ?

**Grand-père (nuance de regret).** — Vous avez beau faire, allez : la fête n'est plus ce qu'elle était de mon temps... Vous ne savez même plus pourquoi vous la faites.

**Noëlle et Pascal (décontenancés).** — Ben...

**Grand-père (revivant ses souvenirs, un brin d'émotion).**

au fond de l'œil). — Pour nous autres, la fête, c'était d'abord « la Saint-Jean ». Parce que chacun savait que saint Jean c'était le patron de la paroisse ; comme qui dirait le « grand frère » qui a pris tout Quatre-Vents en charge. La Saint-Jean, c'était au village ce qu'est à une famille la fête du père ou de la mère... : une vraie fête de famille où tout le monde se rassemble dans la joie autour du héros du jour. Ah ! si vous aviez vu ces messes en son honneur !... Tentures, musique, chants des grands jours ; pain bénit de brioche, fleuri, porté par la jeunesse, encadré de huit flambeaux... Le soir, jeunes et vieux, tout le monde dansait.

(Rien qu'à évoquer ses souvenirs, grand-père esquisse trois pas de danse rythmés avec sa canne ! Pascal siffle un air de polka, Noëlle applaudit.)

**Grand-père (riant le premier de son rapide essoufflement).** — Ce n'est plus des jeux de mon âge, ça, les enfants. Mais reparler de la fête, ça me rajeunit !... On faisait un tour de manège. Surtout, on se rencontrait, on bavardait, on se retrouvait tous ensemble dans la joie. Ces jours-là, on sentait que tout le village faisait vraiment une famille. Et, après, on s'aimait mieux...

**Noëlle (pensive).** — Ça devait être bien quand même...

**Pascal (important et mystérieux).** — Mais vous allez

voir cette fête-ci, grand-père !... On s'y est mis tous : les grands, les petits, les moyens, même les pompiers !

**François (clin d'œil mystérieux).** — Et moi aussi...

(Il les entraîne derrière le garage. Les enfants restent stupéfaits et perplexes devant une curieuse construction, bois et ferraille, qui ressemble vaguement à une rampe de lancement...)

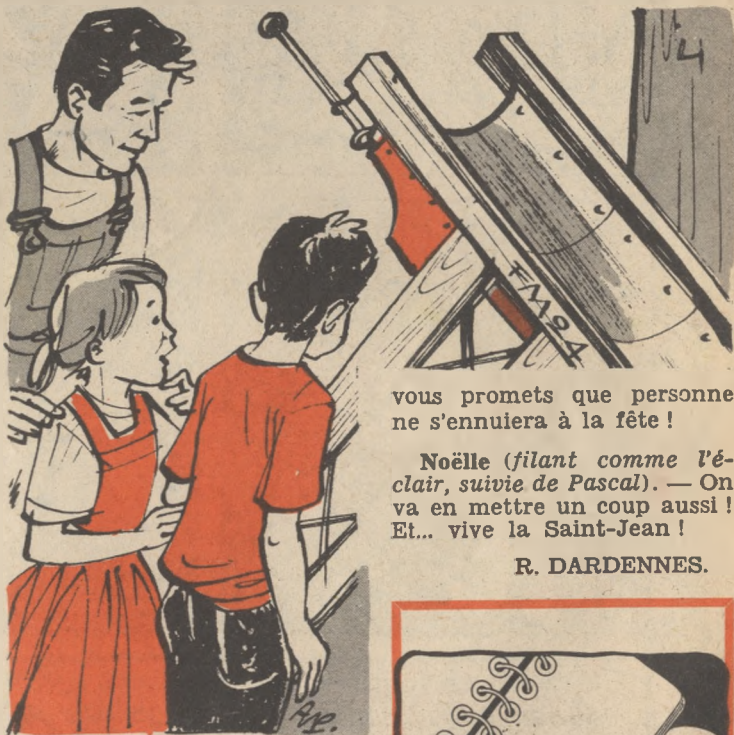
**François (riant).** — Ben oui. Il ne manque plus que la fusée. C'est Daniel qui la fait. Fusée-surprise, les moustiques !... A fête 1959, réjouissance 1959 !... Je vous annonce aussi un défilé de voitures fleuries.

**Pascal (dressé sur ses ergots).** — Nous aussi, on fait quelque chose ! L'an dernier, on s'est ennuyé tout l'après-midi... Mais cette année, on s'est arrangé : nous deux, on prépare un « chamboule-

**François.** — M. le curé m'a demandé d'installer un podium et un autel dessus, pour dire la messe face au peuple. Tout le monde chantera, vous aussi, grand-père : c'est la fête, quoi !

**Pascal.** — Dis, François, tu sais que les garçons ne sont pas contents : la municipalité ne leur a alloué que 30 000 francs..., à peine de quoi payer la musique... Alors (à François)..., toi qui es conseiller...

**François (sérieux).** — Moi qui suis conseiller, je vous dis aussi qu'une belle fête ne dépend pas de l'argent qu'on y dépense. Une vraie fête, qui apporte la joie, ça dépend d'abord des équipes qui se créent, des initiatives qui se prennent... Et, pour ça..., faites confiance aux jeunes de cette année !... Je



vous promets que personne ne s'ennuiera à la fête !

**Noëlle (filant comme l'éclair, suivie de Pascal).** — On va en mettre un coup aussi ! Et... vive la Saint-Jean !

R. DARDENNES.



**PERFORATIONS**  
*indéchirables*  
avec les  
**CEILLETS NOP**  
en  
toile gommée  
transparente

chez votre papetier

Fabrication **Corrector**

CH.L.56 A

tout » ; les Bridoux sont responsables d'un lâcher de ballons.

**Grand-père (revenant à son idée, qu'il scande à coups de canne).** — Et saint Jean, dans tout ça, qu'est-ce qu'il a ?

**Noëlle (malicieuse).** — On commencera par lui, grand-père. Comme de votre temps ! C'est déjà décidé. Si vous voyiez comment la messe se prépare !

# AU TABLEAU D'HONNEUR de **FRIPOUNET**

C'ÉTAIT À LYON, IL N'Y A PAS TRÈS LONG-TEMPS, SIMONE SE MARIAIT...



VIVE LA MARIÉE !...

LE SOIR MÊME, LES JEUNES MARIÉS DOIVENT PARTIR EN VOYAGE DE NOCES...



MAINTENANT, EN ROUTE POUR LE BEAU VOYAGE !

EN ALLANT PRENDRE LE TRAIN, À LYON-PERRACHE, ILS RENCONTRENT UN CLOCHARD...



OH ! LE PAUVRE HOMME !... ÇA NE VA, PAS, GRAND-PÈRE ?

SIMONE, FRATERNELLE, COMPATIT À LA MISÈRE DU CLOCHARD.



... CHÔMAGE... FLANQUÉ À LA RUE... PAS DE QUOI PAYER... COUCHER SOUS LES PONTS...

S'APPITOYER NE SUFFIT PAS, SIMONE PENSE À TOUT L'ARGENT QU'ILS VONT DÉPENSER POUR LEUR VOYAGE DE NOCES... POUR LEUR PLAISIR...



NOUS SOMMES DÉJÀ SI HEUREUX... TANDIS QUE LUI...

ÉCOUTE TON CŒUR, SIMONE...

DEUX MINUTES PLUS TARD, CET ARGENT LA PASSE DANS LES MAINS DU CLOCHARD BOULEVERSE...



ALLEZ VITE RETENIR VOTRE CHAMBRE, GRAND-PÈRE !

MAIS ?... POUR MOI ?... TOUT ÇA ?...

ET LES JEUNES MARIÉS, SIMPLEMENT, REBROUSSENT CHEMIN...



AH ! DIEU VOUS BENISSE, MA PETITE DAME !

ELLE S'APPELLE SIMONE, ELLE EST FILLE D'UN MAÎTRE DE LA CHIRURGIE OSSEUSE, ELLE VIT QUELQUE PART EN FRANCE. C'EST UNE FEMME DE CHEZ NOUS...



TU NE REGRETTES RIEN ?...

TU NE TROUVES PAS QUE C'ÉTAIT MIEUX ?

## OUI, "FRIPOUNET ET MARISSETTE" pensent à ceux qui organisent des fêtes, des feux de camp, etc...



Parmi ses nombreuses pages en couleurs, vous trouverez :

- des danses folkloriques,
- des chants inédits,
- des mimes,
- des jeux nouveaux, etc...

Tout cela et bien d'autres choses encore,

**"FRIPOUNET ET MARISSETTE" VOUS LES APPORTE À DOMICILE**

Quel que soit le lieu de vos vacances recevez chaque semaine votre journal. Prenez un

**ABONNEMENT DE VACANCES**

Dès aujourd'hui, demandez-le à la personne qui vous remet habituellement votre journal

**A BIENTOT !**

## Qui veut des Timbres-poste absolument gratuits ?



Tu parles d'un shoot ! Lucien est drôlement en forme aujourd'hui...



A ce rythme-là notre collection va bientôt être formidable !



...Acheter alors du

**CHOCOLAT**

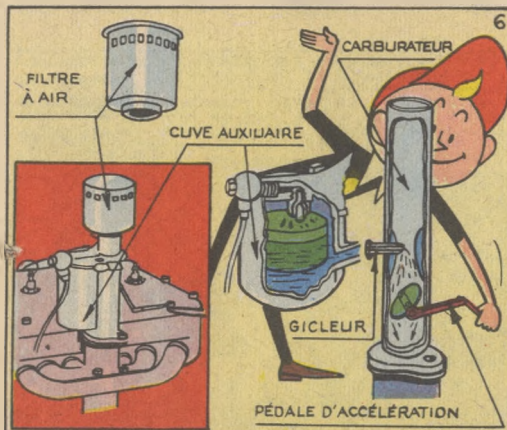
**Cémoi**

Après l'effort, rien ne vaut le chocolat Cémoi au lait dru des alpages... mais quelle joie d'y trouver un timbre-poste dans chaque tablette ! Parfaitement ! un timbre de collection... absolument gratuit !

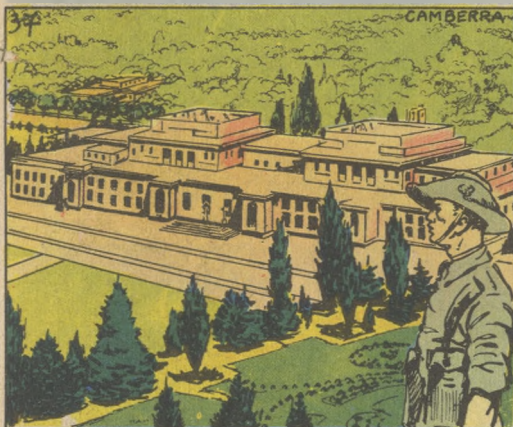
# TES COLLECTIONS Stylle



IMAGES A DÉCOUPER

a  
u  
t  
o  
m  
o  
b  
i  
l  
e

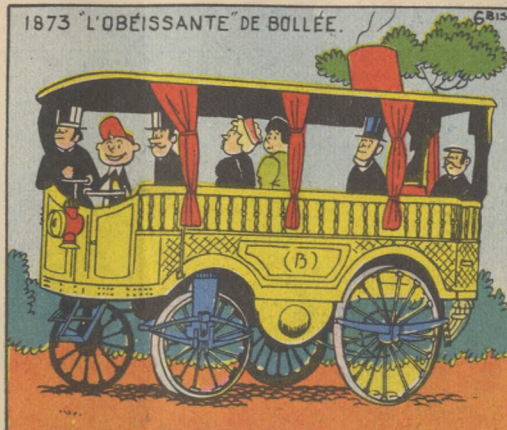
Le carburateur vaporise l'essence et la mélange à la quantité d'air nécessaire à la combustion. L'essence arrive dans une petite cuve auxiliaire et débouche dans le carburateur par le gicleur. Dans un des cylindres, le piston descend, la soupape d'admission étant ouverte, cela fait un appel d'air. L'air ainsi aspiré passe par un filtre puis dans le carburateur où il entraîne au passage une certaine quantité d'essence ainsi vaporisée.

c  
a  
p  
i  
t  
a  
l  
e  
s

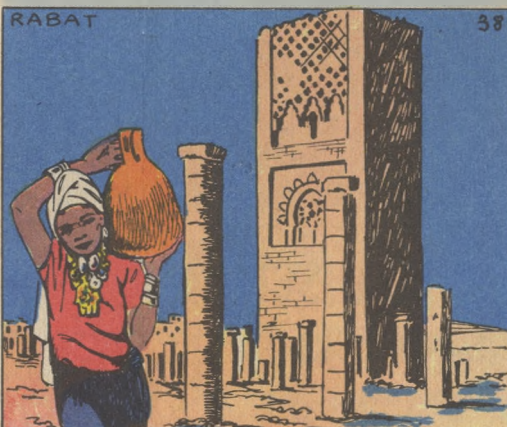
CANBERRA est la capitale de l'Australie, fédération de six états depuis 1901. Créée de toutes pièces, une compétition entre architectes fut lancée : le plan présenté par l'un d'eux fut agréé, et la construction de la ville commencée en 1913. Des arbres importés des quatre coins de l'Europe donnent à Canberra son caractère propre : c'est le seul endroit de l'Australie où les saisons sont différenciées par les transformations du feuillage (Océanie).

f  
l  
e  
u  
r  
s

J'étais déjà très à la mode au siècle dernier que l'on appelait : « La belle époque. » Si je vous plais toujours, remerciez le grand botaniste Joseph de Jussieu qui me rapporta du Pérou et me fit connaître votre beau pays en 1750. Et pourquoi ne m'accorderiez-vous pas un petit coin ? Peu exigeant, un pot garni de terre légère me suffit ; avec du soleil et de la chaleur, j'embaumerai votre fenêtre tout l'été (hélio trope).



1873 : Un fondeur de cloches du Mans, Bollée, se passionne pour les voitures sans chevaux et fabrique « l'obéissante ». C'est une voiture à vapeur ; la cheminée dépasse à l'arrière. Sa forme te semble bizarre : c'est l'ancien char à bancs à chevaux..., dont on a remplacé les chevaux. Détail amusant, Bollée reçoit du ministre des Travaux publics l'autorisation de circuler dans cinq départements : c'est le premier permis de conduire.



RABAT, capitale du Maroc, est la résidence de S. M. le roi. Rabat est situé sur la côte atlantique. Elle fut fondée au XII<sup>e</sup> siècle par le premier sultan qui y concentra les armées destinées à combattre en Espagne. Elle fut agrandie et embellie par son petit-fils qui en fit sa capitale. Devenue ville de corsaires, elle déclina jusqu'en 1912, date à laquelle Lyauté la choisit comme siège de la résidence générale de France et capitale du Maroc (Afrique).



De juillet à septembre, mes corolles sont écloses et contrairement à celles de mes sœurs, vous pouvez les couper et les garder ainsi durant tout l'hiver. Si elles n'ont pas d'odeur, en revanche, même séchées, elles conservent leurs couleurs et c'est la raison pour laquelle on les appelle « fleurs de paille ». Dois-je vous dire que mes parents habitaient l'Australie et que je suis venue en Europe il y a seulement deux siècles (immortelle).



que le champion du monde des sans-filistes est français ?

Il s'appelle Pierre Ricaud. C'est un élève de l'Ecole supérieure d'électronique et d'hydraulique de France. Radio-amateur à Toulouse, il n'est âgé que de vingt-trois ans.

Pierre Ricaud a réalisé en quarante-huit heures huit cent vingt-sept contacts avec les amateurs radio du monde entier. Il a correspondu entre autres avec la Nouvelle-Zélande, le Japon, Hong-Kong, Haïti, les deux Amériques, etc.

C'est un exploit assez extraordinaire : son appareil, d'une puissance de 100 watts (limite autorisée par le gouvernement français), a réussi la performance, alors que les appareils américains sont deux fois plus puissants.



que le seul volcan en activité dans l'Antarctique a été atteint ?

Ce volcan s'appelle le mont Erebus. Haut de 4 050 mètres, trois Néo-Zélandais ont réussi à atteindre son cratère après avoir vaincu de nombreuses difficultés, les pentes du volcan étant glacées. Quoi d'étonnant lorsque le blizzard entretient une température de moins 40 à moins 80 degrés sur le continent.

Le célèbre volcanologue Haroun Tazieff n'a pas renoncé à faire son « voyage au centre de la terre », en passant par les cratères en fusion à 1 100 et 1 200 degrés. Sa tentative est reportée, non pas à cause des dangers qu'elle représente, mais à cause du coût élevé de l'appareil d'acier avec lequel il réaliserait cet exploit.



# LE SECRET de la DUNE BLEUE

PAR G. TRAVELIER.

ILLUSTRATIONS DE Fredes



Elle continua à avancer en dégageant à la main.

**RESUME.** — Lucette, Yvonne, Pierre, Marc et Jeannette, en vacances à l'« Estaminet des Sportifs », sont intrigués par Alfred et Zizi, mystérieux habitants de la Dune Bleue. Ils campent près de la Dune. Tandis que les garçons font une exploration nocturne, Lucette et Yvonne sont restées sous la tente.

Dans son excitation, elle avait été sur le point de réveiller Yvonne. Lorsqu'elle se rendit compte qu'il ne se passerait vraisemblablement plus rien, elle se félicita de ne pas l'avoir fait.

Elle aussi tentait de percer l'obscurité, en vain. Et brusquement, elle ressentit un sentiment d'angoisse intolérable. Sans qu'elle puisse parvenir à deviner la raison de cette angoisse, elle regarda autour d'elle avec un affolement grandissant. Il lui sembla que la nuit se mouvait, que l'obscurité était devenue mobile, que des ombres blanchâtres s'agitaient mollement dans les dunes. L'air devint oppressant, plus chargé en sel.

Par un réflexe apeuré, elle se glissa dans la tente et elle prit à côté de son duvet la lampe électrique que les garçons lui avaient laissée.

De nouveau à l'air libre, elle entourait la lentille de ses doigts, pour ne pas risquer de révéler trop loin la lumière et elle appuya sur le bouton. Elle retint difficilement un cri de surprise. Bien que sa main ne fût qu'à moins de quelques décimètres de ses yeux, la lueur rose qui filtrait à travers ses doigts lui parut voilée par une gaze épaisse et c'est à peine si elle distingua le contour de sa main.

Son affolement paralysait son cerveau, et elle ne parvint pas tout de suite à comprendre ce qui se produisait. Ce ne fut qu'en apercevant, dans le rayon de lumière qu'elle avait laissé filtrer entre ses doigts desserrés, la légère ondulation d'une vapeur blanche, qu'elle comprit : le brouillard ! Les dunes étaient

envahies par le fameux brouillard !

Son cœur se serra en pensant à ses cousins qui étaient maintenant isolés dans la brume, sans possibilité de retrouver leur chemin. Tout ce qu'elle avait entendu dire sur les dan-

jà pas neuve et c'est notre seul moyen de voir clair. »

Elle en était là de ses réflexions lorsque, brusquement, un coup de sifflet déchira l'air. Un seul. Lucette frémit. Pierre avait bien dit : trois coups de sifflet, en cas de danger... Pourquoi n'avait-il sifflé qu'un coup ?

Restée seule près de la tente, Lucette attendit en vain que son cousin siffle encore deux fois, le signal convenu en cas de danger. Mais la brume étouffait

un certain temps, du moins, ils pourraient la guider. Après, elle n'aurait peut-être plus de grandes difficultés à trouver l'Estaminet. D'ailleurs, il ne semblait pas, d'après les récits qu'elle avait entendus, que la brume s'étendit au village. Il devait y avoir un endroit, en bordure des dunes, où elle cesserait pour de bon.

Lentement, avec une appréhension qui faisait battre son cœur douloureusement, Lucette avança en tâtonnant du pied pour trouver les rails. Elle laissa échapper la torche qu'elle tenait à la main et elle connut un moment d'angoisse, en ne la trouvant pas tout de suite. Elle dut s'accroupir et décrire autour d'elle des cercles de ses mains étendues avant de sentir enfiler le boîtier métallique avec un soulagement évident. Presque en même temps, elle sentit sous son pied la barre métallique d'un rail. Elle le suivit aussitôt sur la partie qu'ils avaient dégagée l'après-midi. Elle continua à avancer en dégageant à la main le rail au fur et à mesure. Cette marche lui parut très fatigante et surtout essouffante. Elle avait l'impression de ne pas avancer. Parfois, les rails s'interrompaient : ils s'étaient enfoncés dans le sable plus profondément à certains endroits que dans d'autres. Il lui fallut alors avancer à l'aveuglette, retrouver le rail avant de poursuivre son chemin. Elle découvrit tout à coup que, malgré la fraîcheur relative de la nuit, elle transpirait à grosses gouttes !

« C'est bien long, pensa-t-elle après un moment. Je ne me croyais pas si loin de l'auberge... »

(A suivre.)

**La semaine prochaine :**  
Lucette  
près du blockhaus

## Pourquoi Lucette s'inquiète-t-elle au milieu de la nuit ?

gers de cette situation lui revint à l'esprit et elle fut sur le point d'éclater en sanglots.

« Heureusement que personne ne peut me voir ! pensa-t-elle, honteuse de sa faiblesse. Elle évoqua Jeannette, restée à l'auberge. Elle, du moins, elle n'aura pas à regretter sa foulture ! Sans elle, elle aurait été là avec nous ! »

Elle s'étonna de penser à la fillette des Martial avec une certaine sympathie.

« C'est complètement stupide ! Si tout se passe bien, jamais plus je ne me vanterai de mes exploits ! Même avec Jeannette ! »

Elle revint à la situation présente. Il fallait faire quelque chose pour aider ses cousins. Elle pensa tout d'abord à des signaux avec la lampe, mais elle estima que cela pouvait aussi bien attirer Alfred et ses compagnons, s'il en avait, que Pierre et Marc. D'autre part, si la brume était suffisamment épaisse pour lui masquer sa main, il y avait peu de chance pour que ses cousins aperçoivent la lueur. Elle éteignit précipitamment la lampe électrique.

« Il faut que je ménage la pile, pensa-t-elle. Elle n'était

tout bruit et sa perplexité augmenta. Pierre avait bien dit qu'en cas de besoin il sifflerait trois fois, ce qui signifiait pour elle et pour Yvonne d'aller à l'auberge alerter M. Martial, le plus vite possible. Mais là, un seul coup... qu'est-ce que cela pouvait signifier ?

Lucette envisagea différentes hypothèses sans parvenir à écarter celle qui l'angoissait le plus : Pierre et Marc, surpris par Alfred, n'avaient pas eu le temps d'envoyer le signal convenu. Fallait-il considérer quand même le coup de sifflet isolé comme le signal et retourner à l'auberge ?

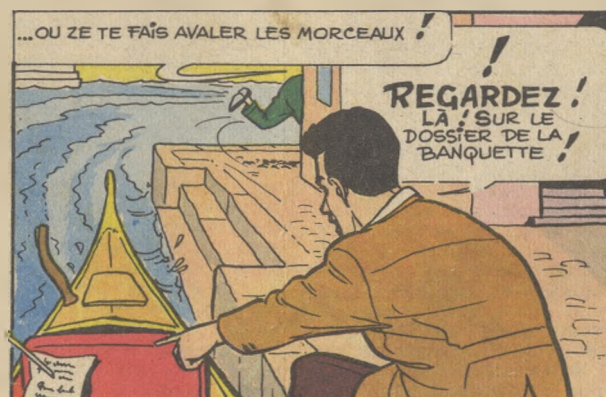
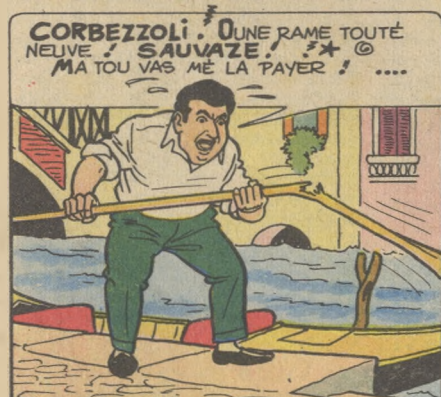
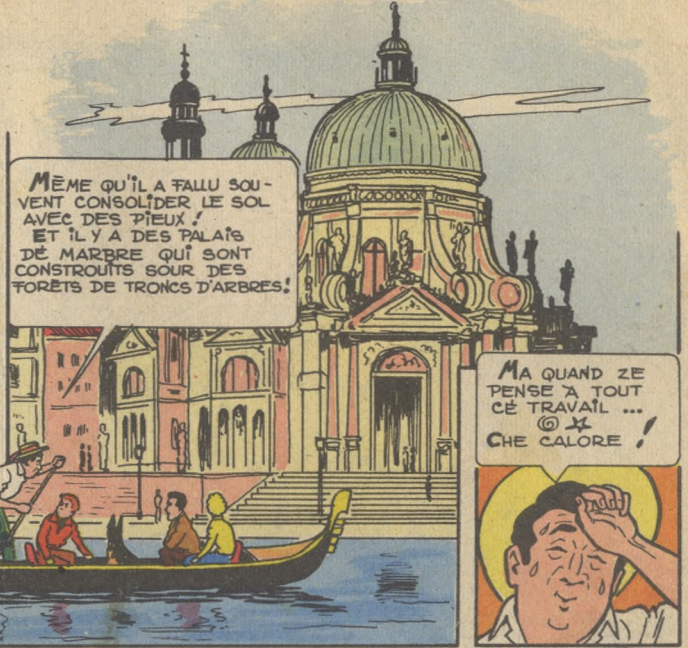
La fillette estima qu'elle perdait un temps précieux et que, de toute façon, la présence du brouillard sur les dunes constituait déjà un danger suffisant pour justifier sa démarche. Elle réfléchit encore, sur le point de savoir si elle devait réveiller Yvonne. Elle estima qu'il valait mieux la laisser dormir : Yvonne était impressionnable et le danger que couraient ses frères lui serait trop pénible.

Lucette sortit du trou et se dirigea droit devant elle vers les rails qu'ils avaient découverts dans la journée. Pendant

# LA TACHE DE FEU

Scénario et Dessins de Pierre Brochard

RESUME. — Le cône de la fusée lancée à Hirschenberg est tombé dans l'Adriatique. Répondant à l'invitation du signor Capidoglio, Zéphyr et ses amis sont arrivés à Venise, mais un mystérieux papier signé « Capidoglio » les remercie tout en les congédiant.



FM-LTF 10

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 50 fr. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque mois ; indiquez lisiblement NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE DEMANDÉES, à verso de votre titre, de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCS ET DOMINIONAUTE	ÉTRANGER
6 mois	1.000	1.250
1 an	2.000	2.400



RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS  
31, rue de Fleurus - Paris-6<sup>e</sup> - C.C.P. Paris 1223-59  
Service Abonnements et Diffusion : Tel. LITré 49-95

Régistre exclusif de la publicité : UNIPRO,  
101, rue Lafayette, Paris-10<sup>e</sup> — Téléphone : GRIU, 81-78

Journal de l'ENFANCE RURALE

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE  
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. N° 11 c. 5785  
ABONNEMENTS (francs suisses)  
1 an : 18 fr. — 6 toads : 9 fr. 30

à suivre.